

Un clavier très tempéré

Par Pascal Arnoux*

Toute la Rumer du monde pour sauver des méfaits de l'ultra-libéralisme.

Anna est secrétaire de direction, bonne à tout faire d'un patron caractériel et pervers, qui délocalise sans scrupule et file avec la caisse après une carambouille. L'actualité est riche de ces exploités au cœur sec et aux tripes molles (on pense aussi aux "Heures souterraines" de Delphine de Vigan). À l'encontre des salariés dépressifs d'Orange, Anna ne se pend pas pour ce minable. Fille d'une pianiste polonaise, elle-même pianiste formée naguère par

un virtuose, elle retrouve sa force dans le zal, mélange de spleen, de passion, de nostalgie, sorte de « *rayon vert* » musical exprimé par l'œuvre de Chopin. Elle résiste à la laideur ambiante par l'art, le seul, le vrai, le beau, « *fait pour unir les hommes par-delà l'âge et la mort* » (pas les koonseries pour bobos incultes). Sa carrière dégringole de Charybde en Scylla, tandis que l'arrivée d'un nouveau locataire dans son immeuble la met face à un passé in-

connu. Le premier roman de l'auteur, "Profil bas", décrivait déjà une héroïne fragile, battue par la matière mais vainqueur par l'esprit. Si le mystère dure peu dans ce joli récit trop bref, le style sonne juste et chaque mot trouve sa place. P.A.

Le Zal, d'Hélène Rumer, éditions Pearlbooks (Zurich), 141 p., 18 €.

* Écrivain et historien, dernier ouvrage paru : "Chronologie des abbayes et monastères" chez TSH.